

Les jeunes se mouillent pour le Sud

« Comment pouvons-nous concrétiser notre solidarité avec ceux qui manquent d'eau dans les pays du Sud? ». Question soulevée par des jeunes lors de la 4^e session du Parlement des Jeunes Bruxellois sur l'Eau. Résultat : leur engagement sera celui de la sensibilisation.

A l'initiative de l'asbl GREEN Belgium, le Parlement des Jeunes Bruxellois sur l'Eau rassemble tous les deux ans des jeunes d'écoles et associations bruxelloises menant déjà une réflexion ou un projet concret autour de l'eau. Valoriser leurs initiatives et partager leurs expériences figurent parmi les objectifs du Parlement des Jeunes. Mais qui dit Parlement, dit aussi propositions. Au cours de rencontres préparatoires, les parlementaires en herbe expriment leurs préoccupations, cogitent et posent sur papier leurs conclusions. Ces motions sont ensuite présentées et débattues lors de la session du Parlement des Jeunes en présence de la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, de gestionnaires de l'eau et d'experts.

rant un groupe de travail qui s'étalera tout au long de l'année scolaire 2007-2008, afin de concevoir une campagne de communication autour de cette contribution du consommateur bruxellois pour un fonds de solidarité Nord-Sud.

Appui d'ONG de développement

Constitué bien sûr d'une partie des jeunes parlementaires, ce groupe de travail accueillera aussi des associations partenaires. C'est le cas du Centre National de Coopération au Développement (CNCD). « Nous allons apporter notre spécificité sur les relations Nord/Sud à la réflexion des jeunes sur l'eau, en leur fournissant du contenu, en leur rappelant les grands enjeux liés à l'accès à l'eau », explique Oumou Zè, chargée de recherches au CNCD. Côté éducation au développement, ITECO sera sollicité pour organiser une animation auprès des jeunes sur la conception des messages, en analysant des campagnes et slogans existants, en soulignant les erreurs à éviter et les conseils à épingle. Une belle dynamique alliant environnement et développement, à laquelle peut encore se joindre tout jeune animé de solidarité !

Céline TERET

Contact : GREEN Belgium - 02 209 16 32 - www.parlementdejeunes.be - www.greenbelgium.org



« Nous voulons être solidaires avec ces jeunes qui n'ont pas accès à l'eau », notent les jeunes parlementaires dans leur motion.

Quote-part pour le Sud

C'est au cours des séances de préparation que les jeunes se sont interrogés sur la question des solidarités Nord-Sud. « L'accès à l'eau potable est un droit pour tous et pas seulement pour les habitants du Nord. Nous voulons être solidaires avec ces jeunes qui n'ont pas accès à l'eau », notent les jeunes parlementaires dans leur motion. Une volonté d'agir ici qu'ils souhaitent se voir concrétiser au travers d'une idée déjà appuyée par leurs prédécesseurs en 2005 : prélever une quote-part sur la facture d'eau des consommateurs bruxellois afin d'alimenter un fonds de solidarité pour les pays du Sud. Idée qui a fait son chemin sur la scène politique, puisque le Parlement de la Région bruxelloise, celui des adultes cette fois, a adopté une telle ordonnance. A cette occasion, la Ministre a d'ailleurs mentionné explicitement le soutien des jeunes au projet de quote-part pour la solidarité. Preuve en est que le pouvoir politique prête une oreille attentive aux propositions du Parlement des Jeunes.

Le projet signé et approuvé, il doit maintenant être mis en application. Et c'est là qu'interviennent encore les jeunes parlementaires qui, lors de la session de 2007, ont exprimé le désir de s'engager dans une campagne de sensibilisation. « Ils se sont interrogés sur ce qu'ils pourraient faire ici au Nord, pour aider le Sud », raconte Céline Grandjean de GREEN Belgium. La sensibilisation, via des campagnes d'affichage, leur a semblé le plus réalisable à leur stade. » En tant que coordinateur, GREEN Belgium prend la balle au bond, en instau-

Chantier dans le Sud, à la rencontre des populations... d'ici !

Prenez deux classes, dans deux écoles différentes, l'une « privilégiée » située à Braine-l'Alleud, l'autre à « discrimination positive » dans la commune bruxelloise de Saint-Gilles. Et réunissez-les pendant 10 jours à l'occasion d'un chantier... au Maroc. C'est le défi que se sont lancé deux enseignantes, sœurs de surcroît. « L'idée de mixité sociale était notre motivation de départ. Pour sortir des a priori qui courent tant d'un côté que de l'autre, on a voulu que nos élèves se rencontrent au travers d'un projet commun », explique Marie Laurent, titulaire en rhéto à l'Institut Cardinal Mercier. Stéphanie Laurent enseigne, quant à elle, en 7^e professionnelle à l'Institut des Filles de Marie. Afin que les jeunes s'impliquent en tant qu'acteurs, les deux enseignantes ont opté pour un chantier humanitaire, loin des habituels voyages scolaires à tendance consumériste. « Ce chantier vise aussi à favoriser les élèves du professionnel, grâce à leur formation et leur connaissance de la langue locale. » D'ici le départ, le projet s'inscrit dans les cours et des activités (brocante, concert, vente de gâteaux...) permettront de récolter de l'argent pour financer le voyage. Aucune rencontre entre les deux classes ne figure à l'agenda. « On préfère qu'ils fassent connaissance là-bas, loin des clichés d'ici. Sur place, ils partageront le même objectif, ce qui devrait créer un enthousiasme commun. »

Contact : marie-alexandre.laurent@uclouvain.be